

I.4. MORPHOLOGIE DU RESEAU KARSTIQUE

Philippe LACROIX*

GENESE, MORPHOLOGIE

Le massif calcaire dans lequel se développe la grotte d'Escoural appartient à un alignement d'une série d'affleurements de cette roche plus ou moins orientés nord-sud. La largeur de ces massifs oblongs n'excède pas le kilomètre. La plupart d'entre eux furent et sont encore aujourd'hui l'objet d'exploitations industrielles. C'est d'ailleurs à cette occasion que fut révélée l'existence de la grotte ornée d'Escoural.

Les pans de clivage du massif, observés dans les carrières exploitées à proximité de la grotte, permettent de comprendre certains aspects de sa formation. La roche s'est clivée selon des axes horizontaux et verticaux engendrant la création de parallélépipèdes déformés. Les zones de contact entre ces massifs, sensibles aux phénomènes érosifs, sont à l'origine de la genèse de la cavité.

L'observation du plan nous permet de distinguer un ensemble de couloirs organisés globalement selon deux directions orthogonalement opposées, l'une NNE/SSO, l'autre NNO/SSE.

Par ailleurs, les coupes établies au travers du karst nous signalent la présence de trois niveaux superposés illustrant l'existence d'autant de pans de clivage horizontaux.

Enfin, l'éroussé et la forme des parois de la cavité démontrent une formation en "régime noyé".

REPLISSAGE DU RESEAU

Le mode de remplissage et de vidange varie dans chacun des trois niveaux évoqués ci-dessus.

a) niveau inférieur

Le premier événement sédimentaire, localement observé, correspond à des lentilles d'argiles rougeâtres. Elles sont surmontées d'un limon homogène brun clair ruisselé à certains endroits, descendant par gravité à d'autres. Ce limon, scellé par un plancher stalagmitique contient quelques témoignages

*Université de Liège, Service de Préhistoire, place du XX Août 7, Bât A1, 4000 Liège, Belgique.

archéologiques épais, d'âge pléistocène. Par la suite, cet ensemble fut largement érodé, ce qui indique la reprise d'une activité fluviale intense. La phase ultime est une nouvelle sédimentation constituée de dépôts meubles d'âge récent (Néolithique).

Cette succession stratigraphique est disposée sub-horizontalement. Tout au plus peut-on observer un léger pendage vers le nord de la cavité.

b) niveau moyen

L'essentiel du remplissage est formé de limons ruisselés recelant à leur base des témoignages d'occupations pléistocènes. Ils sont surmontés de dépôts meubles, d'âge holocène, dont une partie parvint dans les couloirs par l'intermédiaire de cheminées donnant accès au plateau. Cet ensemble contient une série de développements calcitiques dont le supérieur scelle les dernières traces d'occupations préhistoriques.

Par ailleurs, les pendages des strates indiquent des apports provenant des extrémités tant orientales qu'occidentales du réseau.

c) niveau supérieur

Si l'on exclut quelques formations calcitiques, aucun apport n'y est observé.

ENTREE "PRIMITIVE"

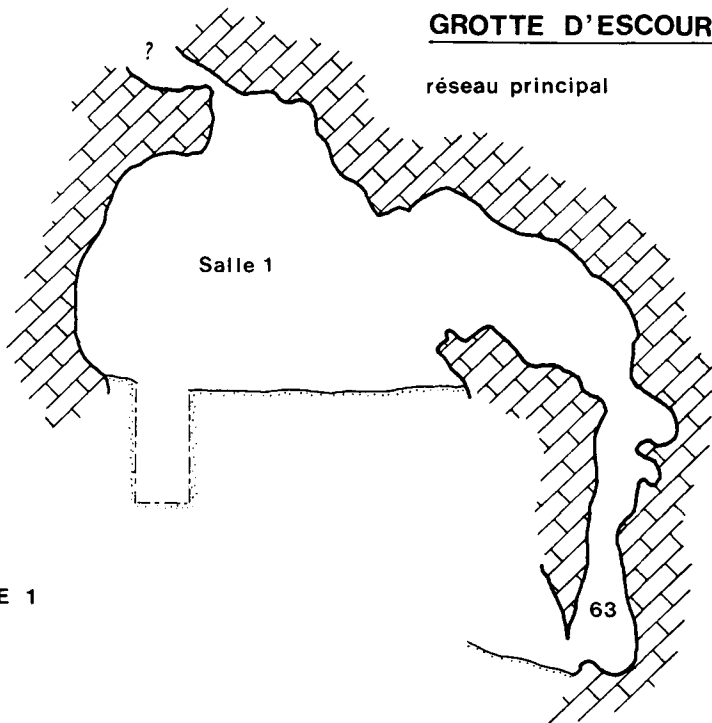
L'examen de la morphologie et du pendage des dépôts à l'extrémité septentrionale du réseau (l'entrée actuelle) indiquent une origine extérieure à la cavité. Cet échange fonctionna au moins durant le Pléistocène; il nous permet de suggérer la possibilité d'un accès par ce côté. Malheureusement, l'échancrure provoquée par les carriers, en 1963, nous empêche de préciser la chronologie de son fonctionnement. Tout au plus peut-on situer la disparition de cette ouverture durant le début de l'Holocène époque à laquelle se forma à cet endroit, un plancher stalagmitique.

A l'autre extrémité du réseau, les sondages 3 et 4, commentés dans cet ouvrage, ont permis de restituer une évolution complexe. Durant le Pléistocène, l'entrée était située au sud de ces sondages dans un secteur aujourd'hui détruit. Le plafond s'est ensuite effondré et cette partie du réseau, désormais à l'air libre, se combla rapidement par des efforts sédimentaires aériens. L'extrémité méridionale ainsi tronquée, provoqua le report de l'entrée quelques mètres plus au nord. Cette dernière entrée dénommée "primitive" fut utilisée durant une partie du Néolithique au moins comme le suggère, à son contact, la présence d'un amas artificiel de pierres recouvert de calcite. Cette structure correspond peut-être à une fermeture intentionnelle de la cavité en liaison avec les pratiques funéraires qui s'y développèrent.



GROTTE D'ESCOURAL

réseau principal

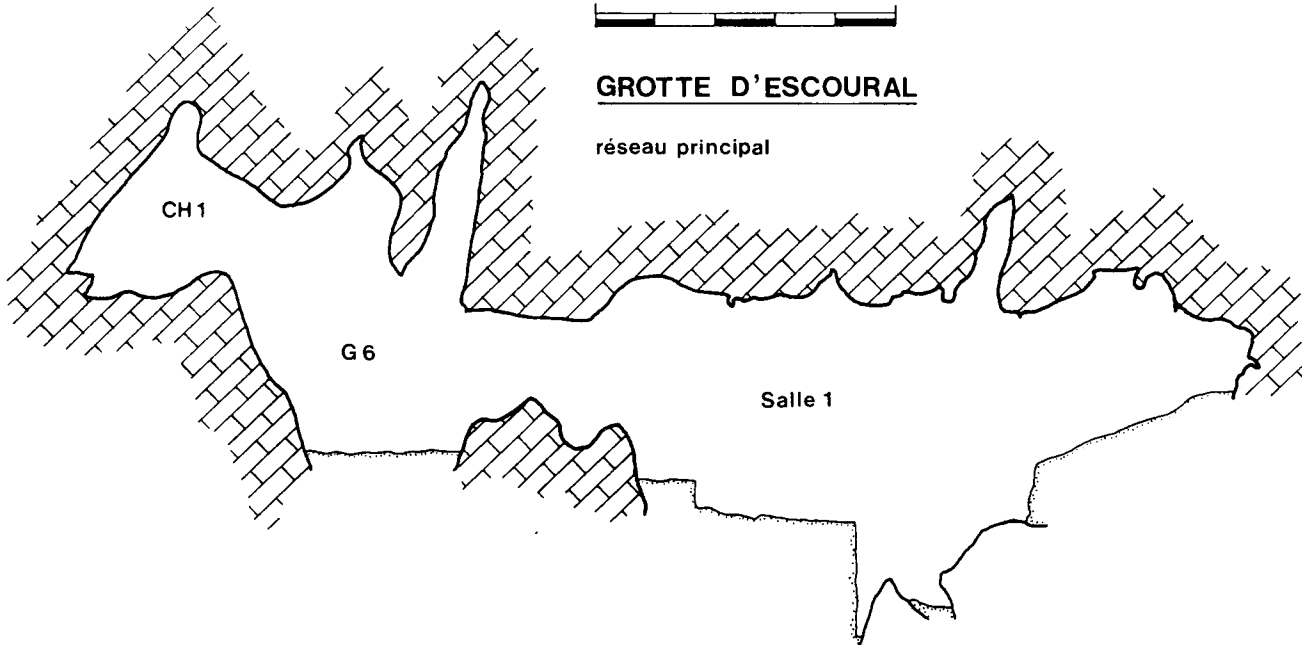


COUPE 1



GROTTE D'ESCOURAL

réseau principal



COUPE 2

